Informations

Il est bien certain, que malgré. toutes les prévisions, suppositions et analyses, les anarchistes se sont trouvés surpris, comme tout le monde, par les évènements du 13 mai. Non pas par l'évènement lui-même (celui ci était aisément prévisible et la «gauche» en général s'attendait à un coup de force fasciste à plus ou moins brève échéance) mais par la soudaineté, la précipitation.

Pour notre part, aux G.A.A.R., nous nous préparions à «sortir» précisément ce numéro 10 de nos cahiers. Le général Massu nous a, fort inopportunément à notre goût, obligés à remettre à plus tard la confection des dits cahiers, ayant d'autres tâches plus urgentes à accomplir. C'est ainsi que le 16 mai nous tirions un tract appelant à la grève générale, seul mot d'ordre nous paraissant logique à ce moment-là. Il n'est que de constater la réaction des gars de Loire-Atlantique, débrayant massivement au lendemain du coup d'Alger, pour voir ce qu'il y avait à faire. Mais déjà, la «gauche» s'occupait surtout de «défendre la République», les acoquinements repartaient de plus belle, et il était bien question de grève générale!

Pour en revenir au plan proprement anarchiste, nous prenions l'initiative de réunir le Comité de Coordination Libertaire (C.C.L.) groupant: Les Jeunes Libertaires, la C.N.T la Fédération Anarchiste et les Groupes Anarchistes d'Action Révolutionnaire.
D'autres groupements et individualités également invités à participer au C.C.L. se récusaient

sous divers prétextes. Le comité se réunit depuis les évènements, une fois par semaine, confronte les différents points de vue de l'anarchisme sur la situation et essaie de dégager une position commune en vue d'exprimer celle-ci par affiches, tracts, ou toute autre forme de propagande. Il est bien évident que si les G.A.A.R. se sont trouvés en opposition formelle avec la F.A. quand le représentant de celle-ci dans un souci irréfléchi d'«efficacité» engageait le nom de l'organisation dans un «Comité de Liaison et de Défense des Libertés Démocratiques» (C.L.D.L.D.) groupant plusieurs partis bourgeois comme les Radicaux, la S.F.I.O. avec des organisations ouvrières comme le P.C.I. au nom. de «VIVE LA RÉPUBLIQUE», nous nous sommes par contre retrouvés pleinement d'accord pour ultérieurement sortir un tract imprimé dénonçant le danger gaulliste, en commun avec la même F.A.., dont la majorité venait de comprendre l'erreur d'adhérer au. C.L.D.L.D. et rejetait cette position.

Ceci ne nous empêchait pas, par ailleurs, de participer à un regroupement extra-anarchiste mais regroupant uniquement des organisations ou individualités révolutionnaires. Ce groupement, suscité par la F.A. et les Trotskystes, prit pour nom Comité d'Action Révolutionnaire (C.A.R.) et réunit: le Parti Communiste Internationaliste, la Fédération Anarchiste Française, le syndicat Charpente-Fer C.G.T. de la région parisienne, les Jeunes Libertaires, le groupe Pouvoir Ouvrier, etc. En plus des tracts édités par le C.A.R. collés et distribués, nos militants participèrent au défilé Nation-République du 28 mai à Paris. Au cours de cette manifestation éminemment républicaine, le C.A.R. et les Auberges de la Jeunesse firent le maximum pour remplacer la «Marseillaise» par «l'Internationale» et pour substituer au cri de «VIVE LA RÉPUBLIQUE» les «FUSILLEZ LES GÉNÉRAUX»,

«À BAS L'ARMÉE», «PARA = S.S.»
au grand déplaisir des staliniens et socialos de service...

En province, nos camarades du Nord, du Centre et du Midi ont édité affichettes, tracts, participant aux manifestations et aux comités locaux. À Lyon même un de nos militants a été matraqué au cours d'une importante bagarre antipoujadiste.

Nous avons transmis ces quelques informations, inhabituelles à nos cahiers, non seulement pour donner un bref aperçu de ce que nous faisons par ailleurs, mais aussi pour indiquer et nous réjouir du regroupement anarchiste effectué au sein du Comité de Coordination ainsi que des possibilités révolutionnaires offertes par le C.A.R.

Le groupe de liaison